

Baptisait, mariait et enterrait ses enfants. Les plus belles pages de son histoire ont été écrites de la main de cette Eglise...

L'Espagne est vraiment catholique; sa conduite le prouve. Elle suit, elle croit, (car on l'a ainsi enseigné), que toute chose, en ce monde, est passagère...

Quant à M. Galt, le même journal avoue qu'il ne sait trop comment ce monsieur explique à ses patrons de Londres le résultat de cette élection.

Le journal canadien qui avoisa l'agitation annexionniste, blâme notre incertitude touchant les progrès de cette cause.

La cour supérieure a rendu jugement, hier, en faveur de la motion du Solliciteur-général pour l'enregistrement des lettres-patentes par lesquelles est eue-béc la nomination à l'office de conseil de la Reine de M. Rose.

Le sénat s'est tenu parole à lui-même: M. Mason est venu lire, lundi, le discours ou pour mieux dire le mémoire préparé par le grand champion du sud sur la question du non.

Le sénat s'est tenu parole à lui-même: M. Mason est venu lire, lundi, le discours ou pour mieux dire le mémoire préparé par le grand champion du sud sur la question du non.

Le sénat s'est tenu parole à lui-même: M. Mason est venu lire, lundi, le discours ou pour mieux dire le mémoire préparé par le grand champion du sud sur la question du non.

BULLETIN.

Election de M. Sanborn à Sherbrooke. — Décision de la Cour Supérieure. — M. Calhoun et l'Union Américaine.

L'élection du comté de Sherbrooke s'est terminée, comme on le sait, le 6 au soir, par le succès du candidat annexionniste, M. Sanborn.

Après décompte des votes, l'état du poll était comme suit:

Table with 2 columns: Candidate Name and Votes. Includes Sanborn, Cleveland, Compton, Ascot, Orford, Dudswell, Brompton, Melbourne, Supton, Exton, Bury, Total, and Majority.

Des feuilles annexionnistes disent 36 voix au lieu de 30.

Le chiffre de cette majorité n'est pas considérable; mais, l'a-t-il été davantage, l'élection de M. Sanborn ne serait toujours un fait qui devrait s'expliquer par les combinaisons anticipées dont il a été peut-être le résultat.

ment au tableau que nous venons de transcrire. Evidemment, cette absence de 783 votes sur 1,500 que le parti de M. Sanborn lui avait préparés à l'avance, atteste d'un côté, une déconvenue notable des forces que des organes intéressés lui supposent, et, de l'autre, que les townships de Sherbrooke ne sont pas aussi mûrs pour l'annexion qu'on a voulu le croire.

Si, en quelques semaines, ce nombre de 1,500 électeurs s'est réduit à 717, que sera-t-il d'ici aux prochaines élections générales? Et quel eût été le sort de l'élection sans le malheureux expédient primitivement adopté par M. Galt?

Le Transcript en posant ces interrogations, qui renferment en elles-mêmes une réponse, fait aussi remarquer que tous ceux qui ont voté pour M. Sanborn appartenaient à son origine, et donne à penser que si le comté, peuplé comme il l'est, l'Amérique des deux destinations excitent, n'a pu procurer un candidat élu qu'une majorité de 30 voix, il n'a pas raison d'en être fier.

Quant à M. Galt, le même journal avoue qu'il ne sait trop comment ce monsieur explique à ses patrons de Londres le résultat de cette élection.

Le journal canadien qui avoisa l'agitation annexionniste, blâme notre incertitude touchant les progrès de cette cause.

La cour supérieure a rendu jugement, hier, en faveur de la motion du Solliciteur-général pour l'enregistrement des lettres-patentes par lesquelles est eue-béc la nomination à l'office de conseil de la Reine de M. Rose.

Le sénat s'est tenu parole à lui-même: M. Mason est venu lire, lundi, le discours ou pour mieux dire le mémoire préparé par le grand champion du sud sur la question du non.

Le sénat s'est tenu parole à lui-même: M. Mason est venu lire, lundi, le discours ou pour mieux dire le mémoire préparé par le grand champion du sud sur la question du non.

Le sénat s'est tenu parole à lui-même: M. Mason est venu lire, lundi, le discours ou pour mieux dire le mémoire préparé par le grand champion du sud sur la question du non.

Triomphe du génie Canadien.

Voici ce qu'on lit, sous ce titre, dans le Packet de Bytown:

M. Casavant vient de compléter un nouvel orgue pour la Cathédrale de Bytown. Cet orgue, un des plus considérables de l'Amérique, est particulier dans son rapport de sa construction, et de l'arrangement de ses parties.

En 1790, la population des Etats-Unis s'élevait à 3,929,827 âmes, sur lesquelles 1,977,899 appartenait aux Etats du Nord, et 1,952,028 aux Etats du Sud; les premiers avaient donc seulement en leur faveur un excédant de 25,000 âmes à peu près, qui leur donnaient un avantage à peine sensible dans la chambre et dans le corps des électeurs présidentiels.

ve qu'une minorité chaque jour plus disproportionnée avec la puissance croissante de ses adversaires. Si encore, les événements seuls avaient amené cette situation, peut-être le Sud se résignerait-il à l'accepter.

Telle est en quelques mots l'histoire de l'agitation qui semble arrivée à son paroxysme; et, bien loin qu'elle diminue de violence, bien loin que les choses tendent à changer de face, la dissolution de l'Union se prépare en quelque sorte d'elle-même, et sans que le Sud ait besoin d'y apporter un concours actif.

Sans doute, la détermination ne saurait s'accomplir en un moment, et d'un seul coup; sans doute, les liens qui unissent les Etats entre eux sont aussi étroits que nombreux et divers. Mais le temps et les négociations résisteront à l'ébranlement qui agit l'autre. N'est-ce pas déjà un éclat en partie l'unité religieuse, qui existait dans le principe?

Mais si l'on veut sérieusement venir à lui, il faut au moins que de beaux discours et des exclamations patriotiques. Crier: "L'Union!"

Le grand non de Washington, qu'on invoque si hautement, ne saurait être non plus l'égal de l'Union. Planteur et propriétaire d'esclaves, rien dans son histoire ne relève au Sud de se séparer de l'Union, du moment où celui-ci aura cessé de remplir sa mission.

La conséquence toute naturelle de ces prémisses est, pour M. Calhoun, la nullité absolue de tout ce qui a été fait en Californie. Le pouvoir exécutif, en y prêtant ses soins, s'est rendu hautement coupable, à ses yeux; et le même auquel est soumise en ce moment la constitution sort de ces actes étranges s'en courrait la plus lourde responsabilité en l'acceptant; de sa décision sur ce point doivent dépendre tous les événements d'une importance transcendante pour l'Union.

Par quel droit, en dernière analyse, l'Union peut-elle être sacrifiée? Par une seule chose: par le règlement, sur les principes de la stricte équité, de tous les différends qui divisent les deux sections; car le Sud ne demande absolument que justice. Il n'a d'autre compromis à offrir que la Constitution elle-même; il n'a plus de concessions à faire. Mais ce règlement, ce n'est pas la minorité qui peut l'effectuer; c'est au Nord, c'est à lui, le plus puissant qu'il appartient de l'accomplir.

Le grand orgue contient 9 jeux, le positif en contient 5, et le soubassement 4. Aux deux côtés des claviers sont des couplets au moyen desquels on fait mouvoir en même temps les clefs du premier et du second clavier. On doit ce nouveau mécanisme au génie inventif de M. Casavant, qui est Canadien. On peut donc à juste titre appeler cet instrument triomphe du talent canadien.

L'inauguration de l'orgue de la Cathédrale de Bytown a eu lieu jeudi dernier. Environ 1500 personnes assistaient à cette belle fête. Mgr. de Bytown fit le discours de circonstance, en français, et le R. P. Boyle, en anglais. L'exécution de la musique a été

des plus belles, et au delà de toute description. Les sons graves et majestueux de ce bel instrument se mêlèrent aux voix de l'orchestre...

Nouvelles d'Europe.

Le télégraphe a signalé l'arrivée du Steamer Canada. Les nouvelles politiques ne sont pas très importantes. Les socialistes français se préparent à une grande démonstration pour le 26 du courant.

Election du Maire de Montréal. M. Fabre a été réélu Maire, hier soir, à une majorité de 4 voix.

Nous signalons à l'attention des lecteurs l'annonce de la Société d'Assurance sur la vie, de Londres, qui se trouve à la fin de cette 3e page.

Nouvelles et Faits Divers.

Election de HALTON. — M. Wetenhall dont on disait l'élection certaine, a eu, d'après le bruit qui circule en ville, 57 voix de moins que M. Hopkins, son concurrent dans la candidature.

ACCIDENT. — Le Tipperary free press rapporte que trois hommes étant entrés dans les ruines du magasin de M. McCann, à Terrybank, dernièrement détruit par le feu, un mur s'éroula sur eux, deux furent tués sur le champ, et le troisième eut une jambe tellement broyée, qu'on fut obligé de recourir à l'amputation.

INCENDIE ET PERTE DE TRENTE DEUX VIES. — La maison Killarney Union, dont on avait fait un hôpital de malades depuis quelque mois fut aperçue en feu; les cris des malheureux qui étaient dans les étages d'en haut se firent entendre; cependant on parvint à la secourir au moyen des échelles; mais trois personnes perdirent la vie dans les flammes; une panique eut lieu dans la maison voisine qui était une brasserie, les femmes et les enfants qui étaient au dessus se jetaient vers les portes qu'ils trouvèrent fermées; elles coururent vers les fenêtres, et pensant que la maison où elles étaient était aussi incendiée, elles voulurent passer sur une espèce de pont, les planches étant pourries, cassèrent; vingt-huit femmes furent tuées en un instant, et leurs corps horriblement mutilés.

NAUFRAGES. — Le 13 janvier, le Hallinger, navire de 800 tonneaux, fut aperçu près des bords de Sullomorgan, à un mille de la côte de Arklow; il paraissait lutter contre la tempête. Le capitaine du Ross Steamer parvint à sauver quatre passagers et quatre hommes de l'équipage, peu après le bâtiment s'engloutit, et on ne voyait plus que les mâts sur lesquels se réfugièrent le capitaine et le restant des matelots; mais le lendemain matin tout était disparu.

Le vaisseau à tête de Nantes, France, chargé de bled pour Liverpool, a été naufragé, le 18 janvier, près de White-hale, Tacumshane; quatre hommes de l'équipage ont été noyés; le capitaine et deux matelots se sont sauvés.

le don de £1,000 de la reine et de £500 du prince Albert, et déjà plusieurs sommes importantes sont venues s'y joindre. Cet exemple sera, sans aucun doute, libéralement suivi, l'annonce de la rupture du contrat Munday et la nomination de commissaires investis de pouvoirs illimités pour l'application des fonds, ayant été favorablement reçus par ceux qui avaient vu d'un mauvais œil les arrangements antérieurs.

SAISSANCES. A Nelson, le 16 ult., la Dame de John Wetenhall, Ecr., M. P. P., a mis au monde une fille.

A la Rivière du Loup, le 25 ult., la Dame de Léon Caron, Ecr., a mis au monde une fille.

A St. Timothé, le 5 du courant, la Dame de N. Pierre Pilon, âgée de 65 ans, a mis au monde un fils. M. Pilon est âgé de 75 ans.

A St. Césaire, le 2 du courant, la Dame du Dr. P. P. Rottot a mis au monde un fils.

A Sorel, le 3 du courant, la Dame de J. B. Lamère, Ecr., a mis au monde une fille.

En cette ville, le 7 à la résidence de George D. Baralt, Ecr., Delle, Louise-Charlotte Clarke, fille de Lou le capitaine Clarke du 81e régiment, âgée de 36 ans, Madelle Clarke s'est convertie à la foi catholique quelques jours avant sa mort.

Le S. Joseph, enfant de Joseph Jones, Ecr., âgé de 8 semaines.

Le 5, Dame Henriette Turdeau, épouse de M. Antoine Mercil, peintre, âgée de 46 ans, après une longue maladie.

A St. Valentin, le 25 ult, Romain Garand, Ecr., notaire, âgé de 26 ans.

NATIONAL LOAN FUND ASSURANCE SOCIETY. SOCIÉTÉ NATIONALE D'ASSURANCE SUR LA VIE DE LONDRES.

CAPITAL — UN DEMI MILLION STERLING. BUREAUX 26 CORNHILL, LONDRES. 17 GRANDE RUE ST. JACQUES, MONTRÉAL.

BENJ. HOLMES, Ecr., PRÉSIDENT. A. LAROCQUE, Ecr., F. R. FABRE, Ecr. H. L. ROUTH, Ecr. W. LUNN, Ecr.

MEDICINS CONSULTANS. F. T. BADGLEY, Ecr., M. D. H. PELTIER, Ecr., M. D.

F. R. STARR, ECR. AGENT GÉNÉRAL POUR L'AMÉRIQUE BRITANNIQUE DU NORD.

LES avantages que cette Institution offre au public sont nombreux et importants, et les taux d'assurance aussi réduits que la sûreté des assurés et de la société le peuvent permettre.

Voici quelques-uns des avantages tous particuliers qu'offre cette société à ses assurés:

1. Une moitié de la prime des cinq premières années peut être payée par les Billels promissoires des assurés eux-mêmes. — Ces Billels peuvent ne pas être payés, mais ils peuvent demeurer à intérêt entre les mains de la société, et à la mort de l'assuré le montant en sera déduit de celui de la police d'assurance.

2. On ne fait rien payer pour les droits de Timbre, ni pour l'examen médical.

3. Les Bonus sont repartis annuellement entre les assurés, soit en réduction dans le taux de la prime annuelle, ou en augmentation de la somme assurée — et cela au choix que pourra faire connaître annuellement l'assuré, après avoir été assuré pendant quatre années, à la quelle époque le Bonus pour les dites quatre années lui sera payé — et de là tous les ans.

4. On allouera 30 jours de grâce pour le payement annuel de la prime de police, c'est-à-dire, que la police ne sera pas périmée si le payement n'en est fait pendant les trente jours qui suivent celui où ce payement annuel aurait dû être fait.

5. Un bureau général pour l'Amérique Britannique du nord ayant été établi EN CETTE VILLE les assurances seront acceptées par l'AGENT GENERAL et les polices émises de suite.

Le bureau s'assemblera régulièrement au local indiqué ci-bas, et les affaires pour cette province y seront conduites de suite au grand avantage des assurés. Un des médecins consultans se trouvera au bureau tous les jours.

On accordera des prêts et on payera les polices expirées de suite au dit bureau sans rétrocession ailleurs.

On pourra se procurer des brochures explicatives de tout ce qui a rapport à cette association, de même que des formulaires en blanc et toutes informations qu'on aura au bureau 17 GRANDE RUE ST. JACQUES, A CÔTÉ DU BUREAU DE POSTE.

F. CAMPION, Agent pour la ville. Montréal, 12 Mars 1850.

CURRICULUM LATINUM AD USUM JUVENTUTIS.

LES Soussignés viennent de publier, sous ce titre, deux volumes élégamment reliés et contenant un choix des principaux Classiques latins, en prose et en vers. Le volume de prose contient les extraits suivants: Extraits de Cornelius Nepos. Les 3e et 4e livres de Quinte-Curce. Quatre livres des Commentaires de César. Cicéron sur la Fielleuse. Cicéron sur l'Amabilité. Vie d'Agricole, par Tacite. Prix 5. 6d.

Le don de £1,000 de la reine et de £500 du prince Albert, et déjà plusieurs sommes importantes sont venues s'y joindre. Cet exemple sera, sans aucun doute, libéralement suivi, l'annonce de la rupture du contrat Munday et la nomination de commissaires investis de pouvoirs illimités pour l'application des fonds, ayant été favorablement reçus par ceux qui avaient vu d'un mauvais œil les arrangements antérieurs.

SAISSANCES. A Nelson, le 16 ult., la Dame de John Wetenhall, Ecr., M. P. P., a mis au monde une fille.

A la Rivière du Loup, le 25 ult., la Dame de Léon Caron, Ecr., a mis au monde une fille.

A St. Timothé, le 5 du courant, la Dame de N. Pierre Pilon, âgée de 65 ans, a mis au monde un fils. M. Pilon est âgé de 75 ans.

A St. Césaire, le 2 du courant, la Dame du Dr. P. P. Rottot a mis au monde un fils.

A Sorel, le 3 du courant, la Dame de J. B. Lamère, Ecr., a mis au monde une fille.

En cette ville, le 7 à la résidence de George D. Baralt, Ecr., Delle, Louise-Charlotte Clarke, fille de Lou le capitaine Clarke du 81e régiment, âgée de 36 ans, Madelle Clarke s'est convertie à la foi catholique quelques jours avant sa mort.

Le S. Joseph, enfant de Joseph Jones, Ecr., âgé de 8 semaines.

Le 5, Dame Henriette Turdeau, épouse de M. Antoine Mercil, peintre, âgée de 46 ans, après une longue maladie.

A St. Valentin, le 25 ult, Romain Garand, Ecr., notaire, âgé de 26 ans.

NATIONAL LOAN FUND ASSURANCE SOCIETY. SOCIÉTÉ NATIONALE D'ASSURANCE SUR LA VIE DE LONDRES.

CAPITAL — UN DEMI MILLION STERLING. BUREAUX 26 CORNHILL, LONDRES. 17 GRANDE RUE ST. JACQUES, MONTRÉAL.

BENJ. HOLMES, Ecr., PRÉSIDENT. A. LAROCQUE, Ecr., F. R. FABRE, Ecr. H. L. ROUTH, Ecr. W. LUNN, Ecr.

MEDICINS CONSULTANS. F. T. BADGLEY, Ecr., M. D. H. PELTIER, Ecr., M. D.

F. R. STARR, ECR. AGENT GÉNÉRAL POUR L'AMÉRIQUE BRITANNIQUE DU NORD.

LES avantages que cette Institution offre au public sont nombreux et importants, et les taux d'assurance aussi réduits que la sûreté des assurés et de la société le peuvent permettre.

Voici quelques-uns des avantages tous particuliers qu'offre cette société à ses assurés:

1. Une moitié de la prime des cinq premières années peut être payée par les Billels promissoires des assurés eux-mêmes. — Ces Billels peuvent ne pas être payés, mais ils peuvent demeurer à intérêt entre les mains de la société, et à la mort de l'assuré le montant en sera déduit de celui de la police d'assurance.

2. On ne fait rien payer pour les droits de Timbre, ni pour l'examen médical.

3. Les Bonus sont repartis annuellement entre les assurés, soit en réduction dans le taux de la prime annuelle, ou en augmentation de la somme assurée — et cela au choix que pourra faire connaître annuellement l'assuré, après avoir été assuré pendant quatre années, à la quelle époque le Bonus pour les dites quatre années lui sera payé — et de là tous les ans.

4. On allouera 30 jours de grâce pour le payement annuel de la prime de police, c'est-à-dire, que la police ne sera pas périmée si le payement n'en est fait pendant les trente jours qui suivent celui où ce payement annuel aurait dû être fait.

5. Un bureau général pour l'Amérique Britannique du nord ayant été établi EN CETTE VILLE les assurances seront acceptées par l'AGENT GENERAL et les polices émises de suite.

Le bureau s'assemblera régulièrement au local indiqué ci-bas, et les affaires pour cette province y seront conduites de suite au grand avantage des assurés. Un des médecins consultans se trouvera au bureau tous les jours.

On accordera des prêts et on payera les polices expirées de suite au dit bureau sans rétrocession ailleurs.

On pourra se procurer des brochures explicatives de tout ce qui a rapport à cette association, de même que des formulaires en blanc et toutes informations qu'on aura au bureau 17 GRANDE RUE ST. JACQUES, A CÔTÉ DU BUREAU DE POSTE.

F. CAMPION, Agent pour la ville. Montréal, 12 Mars 1850.

CURRICULUM LATINUM AD USUM JUVENTUTIS.

LES Soussignés viennent de publier, sous ce titre, deux volumes élégamment reliés et contenant un choix des principaux Classiques latins, en prose et en vers. Le volume de prose contient les extraits suivants: Extraits de Cornelius Nepos. Les 3e et 4e livres de Quinte-Curce. Quatre livres des Commentaires de César. Cicéron sur la Fielleuse. Cicéron sur l'Amabilité. Vie d'Agricole, par Tacite. Prix 5. 6d.

LES traités séparés se vendent Is. 6d. ou Is. 9d. ASMOEN et RAMSAY.

AVIS AUX ENTREPRENEURS D'ÉGLISES. Messieurs les Syndics de la nouvelle Eglise de Saint-Césaire, comté de Saint-Hyacinthe, recevront des soumissions pour achever les tours et les clochers de la dite Eglise de ce jour au commencement d'avril prochain. Les ouvriers qui désirent entreprendre ces ouvrages pourront examiner le modèle en bois et le plan sur papier, faits par M. Morin, Architecte, résidant à Montréal, et qui sont chez ce Monsieur. Celui qui suggérera la manière la plus solide, la plus conforme aux règles d'Art de parachever les tours et les clochers de la dite Eglise, et qui donnera les meilleures garanties, avec des termes de paiement qui pourront s'accorder avec les moyens à la disposition des dits Syndics, aura l'entrepreneur. Toutes les propositions, suggestions, et plans devront être adressés francs de port au soussigné. St. Césaire, 5 Mars 1850. L. TURCOT, PRÉL.